

Transport maritime

L'activité portuaire est en demi-teinte

Après deux années exceptionnelles tant pour le secteur marchandises que pour le secteur passagers, l'activité portuaire de Martinique subit un fléchissement notable sur les tonnages de marchandises (en vrac ou en conteneur), mais maintient sa croissance pour les activités de passagers grâce à la croisière.

Jean-Michel Vion, Grand Port Maritime de la Martinique

Le tonnage de marchandises en baisse

Avec un total annuel de 3,13 Mt, le tonnage de marchandises baisse de 8 %, tant en tonnage de vracs (- 9 %) qu'en tonnage de marchandises diverses (- 6 %). Ce chiffre place 2016 autour de la moyenne des dix dernières années.

Après une année historique à plus de 1,64 Mt, les vracs pétroliers sont en baisse de près de 10 %. C'est le reflet d'une activité moyenne pour la raffinerie de Californie (SARA) : moins d'import de pétrole brut (huit tankers au lieu de neuf), mais surtout moins d'export de produits raffinés vers les autres Départements Français d'Amérique (- 130 000 t).

Cependant, le chiffre global reste dans la moyenne des cinq dernières années et, notamment, grâce à l'import de fuel pour la centrale EDF de Bellefontaine (+ 7 %).

Les vracs solides quant à eux sont en baisse de 7 %, entièrement dû au clinker (ciment brut) qui chute de 11 %, en partie en lien avec la fin des grands travaux du Transport Collectif en Site Propre (TCSP). La baisse globale pour l'ensemble des vracs liquides et solides est de 9 %.

Le tonnage des marchandises diverses est en baisse de 6 %, entraîné par la baisse du tonnage du trafic de conteneurs en transbordement qui avait disparu depuis le second semestre 2015 et n'est revenu qu'à partir de mai 2016, mais à un niveau plus modeste qu'antérieurement.

La tempête Matthew a, par ailleurs, contribué à la baisse de l'export de bananes pour environ 20 000 tonnes. Cependant, la performance des véhicules à l'import (+ 6 %) confirme la forte progression constatée depuis 2013, ainsi que la progression du trafic ro-ro inter-îles (+ 5 %).

Le trafic de conteneurs continue sa baisse

Le nombre total de conteneurs (en EVP) est en baisse de 3,6 %. Cette baisse significative est liée à l'absence de trafic de transbordement jusqu'à mai et à une timide reprise par la suite. Le trafic de transbordement passe sous la barre des 10 000 VP (- 7 300 EVP), chiffre le plus bas après 2008 sur les dix dernières années.

Cependant, le trafic domestique progresse légèrement (environ 1 500 EVP malgré la perte de 1 800 EVP de bananes à la suite de la tempête Matthew), ce qui a permis d'obtenir un niveau de trafic un peu supérieur à 153 000 EVP en troisième position sur les dix dernières années.

Le secteur de la croisière continue sa progression spectaculaire

Le nombre d'escales passe de 170 à 189 (+ 11 %) et le nombre de passagers (mouvements d'entrées et de sorties*) passe de 545 000 à 654 000 (+ 20 %). En simple décompte (individus), il passe de 307 000 à 377 000 passagers. Il retrouve ainsi des niveaux comparables à ceux de la période faste des années 90 (autour de 400 000 pax). Le record concerne le nombre de passagers de la croisière dite « basée » (passagers embarquant à Fort-de-France pour leur croisière) : 104 300 passagers embarquant ou débarquant (+ 53 %), grâce essentiellement aux compagnies Costa et MSC (49 % des escales basées, mais 87 % des passagers basés).

À l'inverse, le trafic de passagers inter-îles est en perte de vitesse avec - 14 000 passagers (- 12 %), bien qu'en forte croissance en termes d'escales (+ 24 %).

La venue d'une nouvelle compagnie (depuis août 2015), exploitant une ligne entre Fort-de-France et Sainte-Lucie et ne représentant que 8 % du trafic, n'a pas permis de compenser le fort recul enregistré par l'Express des îles (environ - 20 000 pax, soit - 18 %), impacté également par la concurrence aérienne entre la Martinique et la Guadeloupe.

Le nombre d'escales de navires de commerce progresse

Le nombre d'escales de navires de commerce est en forte progression, passant de 1 506 à 1 614 (+ 7,2 %), non seulement sur la croisière (11 %) et l'inter-îles (27 %), mais également sur le secteur marchandises (10 %) grâce notamment au ro-ro inter-îles des escales (doublement depuis juillet). Les escales « autres » représentent de petits navires échangeant des marchandises en petites quantités (fruits, poissons) et dénommés « pacotilleurs ». Pour des raisons réglementaires, ils sont en régression.

En définitive, l'année 2016 est un millésime au bilan contrasté avec des résultats moyens en termes de tonnages de marchandises et de conteneurs, mais des records pour le nombre total d'escales, les activités de ro-ro (véhicules et inter-îles) et surtout pour l'activité de croisière qui poursuit sa forte croissance.

Pour en savoir plus

Le Grand Port Maritime de la Martinique : <http://www.martinique.port.fr/>

*NDR : il s'agit de mouvements de passagers, et non pas d'individus, c'est-à-dire que les passagers en escale sont comptabilisés au débarquement puis au retour sur le navire.

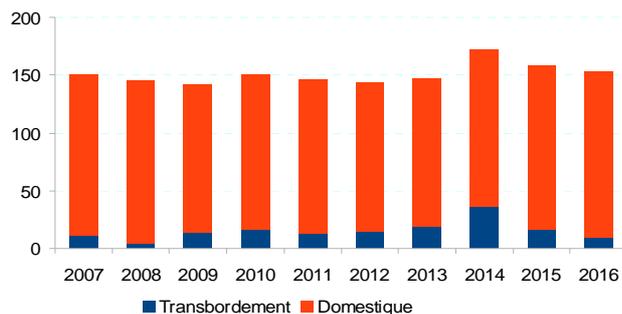
1 Chiffres clés

	2015	2016	Évolution 2016/2015 (en %)
Marchandise totale en tonnes	3 405 315	3 133 115	-8,0
Nombre de passagers	661 858	756 600	14,3
dont croisière basée au port	68 253	104 295	52,8

Source : Grand port maritime de la Martinique, mars 2017.

2 Le trafic domestique progresse légèrement

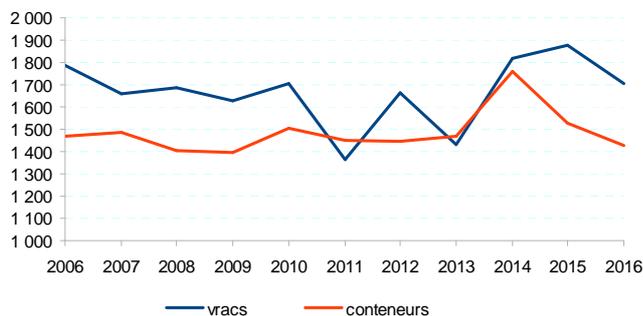
Évolution du trafic de conteneurs en EVP



Source : Grand port maritime de la Martinique, mars 2017.

3 Le tonnage en vrac baisse

Évolution du tonnage en vracs et en conteneurs (en milliers de tonnes)



Source : Grand port maritime de la Martinique, mars 2017.

6 Une activité portuaire toujours en baisse

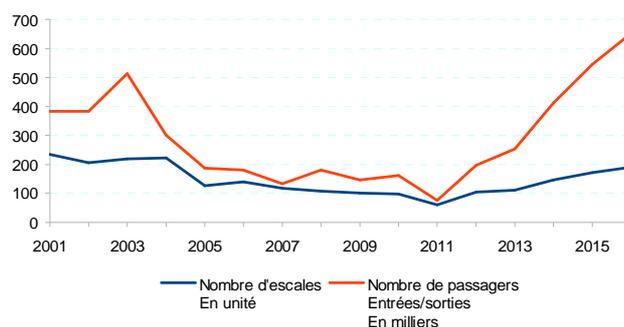
Évolution du transit portuaire en Martinique (en milliers de tonnes et pourcentage)

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Évolution 2016/2015
Total liquides + solides en vrac	1 363 775	1 664 548	1 430 893	1 816 861	1 879 281	1 703 673	-9,3
Liquides en vrac	1 162 396	1 455 742	1 213 036	1 577 152	1 643 012	1 483 522	-9,7
Pétrole brut	551 543	699 252	477 319	636 962	709 022	626 680	-11,6
Produits pétroliers raffinés (1)	610 853	756 490	735 717	796 464	776 634	687 906	-11,4
Import EDF Bellefontaine				143 726	157 356	168 936	7,4
Solides en vrac	201 379	208 806	217 857	239 709	236 269	220 151	-6,8
Céréales	37 977	41 907	53 598	51 687	53 997	53 510	-0,9
Engrais	10 526	15 674	19 814	23 267	20 163	23 043	14,3
Clinker	152 876	151 225	137 671	143 116	147 987	131 397	-11,2
Autres solides en vracs	0	0	6 774	21 639	14 122	12 201	-13,6
Marchandises diverses	1 450 910	1 443 819	1 448 121	1 759 573	1 526 034	1 429 442	-6,3
Conteneurs	1 414 910	1 407 819	1 028 776	1 280 380	1 063 445	971 510	-8,6
Tares des conteneurs	nd	nd	292 484	339 700	312 494	301 614	-3,5
Véhicules automobiles	nd	nd	20 662	21 609	25 638	27 169	6,0
RO-RO (hors conteneurs)	nd	nd	81 630	77 678	82 519	86 939	5,4
Tares Ro-Ro et ferry	nd	nd	42 749	40 206	41 938	42 210	0,6
Total marchandises	2 814 685	3 108 367	2 879 014	3 576 434	3 405 315	3 133 115	-8,0

Source : Grand port maritime de la Martinique, mars 2017.

4 La croisière se porte bien

Évolution de la croisière en Martinique



Source : Grand port maritime de la Martinique, mars 2017.

5 La Martinique s'affirme comme une escale caraïbe de la Croisière

Évolution de la fréquentation portuaire (en nombre et en pourcentage)

	2015	2016	Évolution 2015/2014 (en %)
Nombre de passagers (en pax)	661 858	756 600	14,3
Croisière transit*	477 186	549 802	15,2
Croisière basée au port	68 253	104 295	52,8
Total Croisière	545 439	654 097	19,9
Inter-îles	116 419	102 503	-12,0
Nombre d'escales	1 506	1 614	7,2
Marchandises	600	662	10,3
Croisières	170	189	11,2
Inter-îles de passagers	493	625	26,8
Autres	243	138	-43,2

* passagers croisière en transit (excursionnistes) comptés 2 fois (au débarquement et à l'embarquement), conformément au référentiel technique annexé à l'arrêté ministériel du 24 octobre 2012 et relatif à l'élaboration et à la transmission des statistiques portuaires.

Source : Grand port maritime de la Martinique, mars 2017.